

Contribution des PTT à l'année du patrimoine architectural

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **70 (1975)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Voici le livre officiel de la Ligue suisse du patrimoine national pour l'Année européenne du patrimoine architectural 1975:

Erich Schwabe: **Suisse transformée –
Suisse bouleversée?**

Comme le titre ci-dessus, le succès de nos efforts de protection des sites sur le plan local, communal, cantonal ou fédéral pourrait aussi, parfois, s'accompagner d'un point d'interrogation. C'est une question de principe. Pouvons-nous modifier notre espace vital sans le détruire? Pouvons-nous perpétuer le passé sans hypothéquer l'avenir? Tout ce que nous avons réussi, et tout ce que nous avons raté, cet ouvrage synoptique, abondamment illustré, nous le montre avec une ampleur encore inégalée jusqu'ici. Quand on compare le visage harmonieux d'un quartier ancien, la poésie naturelle d'un cours d'eau, l'état primitif et sauvage d'une vallée alpestre, avec ce que l'industrie, la technique, le tourisme et la spéculation en ont fait, la nécessité de nos mesures de protection apparaît quasiment palpable. Mais l'image troublante, propre à réveiller bien des esprits, de la métamorphose de la Suisse, n'est pas seulement un acte d'accusation: c'est aussi un remerciement à tous ceux qui, conscients de leurs responsabilités, ont contribué de façon louable à l'aménagement de la Suisse moderne.

Le livre officiel de la Ligue du patrimoine national, par M. E. Schwabe, réunit en un ouvrage d'une remarquable qualité d'impression: un avant-propos du conseiller fédéral H. Hürli-
mann, 32 pages de texte en allemand, français et italien, et 108 pages de photographies, dûment commentées (également en trois langues), qui mettent face à face «avant-hier, hier et aujourd'hui». L'éditeur qui a bien voulu en assurer la publication est la maison Orell Füssli, à Zurich.

Bulletin de commande

pour les membres de la Ligue du patrimoine national

Les membres du «Heimatschutz» peuvent obtenir ce livre (prix de vente: 45 fr.) en souscription, avec une réduction de prix de 15%, soit à 38 fr. 25, plus les frais d'envoi de 0 fr. 75. L'expédition en sera faite directement par l'éditeur.

Le/la soussigné(e) commande

- avec facture
 contre remboursement
 exemplaires de «Suisse transformée – Suisse bouleversée?»
au prix de souscription de 38 fr. 25 plus frais d'envoi de 0 fr. 75.

Nom: _____

Rue: _____

No postal / localité: _____

Prière d'envoyer ce bulletin au secrétariat du Heimatschutz suisse, Schindlersteig 5, 8042 Zurich

Contribution des PTT à l'Année du patrimoine architectural

Cet automne, les PTT ont apporté leur contribution à l'Année européenne du patrimoine architectural en présentant dans leur musée de l'Helvetiaplatz, à Berne, une exposition spéciale: c'étaient des photographies de nombreux bâtiments postaux des styles les plus divers, et qui devaient mettre surtout en relief les efforts de la régie pour harmoniser avec les localités et les sites ses nouvelles installations. Il n'est pas douteux que ces efforts peuvent être considérés comme des réussites. Un fait, déjà, en témoigne – et cette occasion est bonne de le signaler une fois: c'est que des architectes comme M. Peter Arbenz, qui a été longtemps président du Heimatschutz bernois, travaillent pour les PTT, avec beaucoup de compétence et de sens des responsabilités.

Cette série d'illustrations faisait voir aussi, par des exemples caractéristiques, ce qui peut être tenté dans le sens de la protection du patrimoine architectural. Elle montrait d'une part que les célèbres «palais postaux» de la première période, lorsqu'on les rénove, sont aujourd'hui encore dignes de respect; elle présentait d'autre part des bâtiments récemment transformés ou nouvellement construits, remarquables par la conception moderne qui a présidé à leur intégration dans le site. L'exposition faisait enfin une incursion en pleine campagne; là se dessinaient certaines limites, car les grandes installations émettrices, en particulier, ne peuvent, au mieux, que se concilier très difficilement avec la protection du paysage.

Les PTT en tant que maîtres d'ouvrage

D'après les renseignements que le Service de presse des PTT a mis à notre disposition, l'obligation qu'ont les PTT de fournir des prestations de plus en plus nombreuses a eu pour corollaire que leurs besoins de locaux ont fortement augmenté au cours des 50 dernières années. En 1926 encore, les PTT ne disposaient que de 41 immeubles. Aujourd'hui, avec près de 2500 bâtiments – dont 1400 pour les services des télécommunications seulement – ils font figure de gros propriétaire. L'entreprise des PTT ne saurait à l'avenir renoncer à son



intense activité dans le domaine de la construction. Tant les besoins de la poste que les plans de développement dans le secteur des télécommunications électroniques exigent de nouvelles dépenses. C'est ainsi qu'au début de 1975 572 objets, comprenant des nouvelles constructions, des agrandissements ou des transformations, étaient soit en cours d'exécution, soit prêts à être exécutés, soit encore à l'état de projets. Il ressort de tout cela combien il est important que les PTT s'emploient de leur mieux, dans leur domaine, à conserver le caractère des villes, des villages et des sites.

Possibilités...

Qu'il s'insère harmonieusement dans un village de campagne, qu'il soit à l'angle d'une ruelle ou sur la place d'une ville, le bâtiment postal joue un rôle, un rôle parfois déterminant. La poste modèle en quelque sorte elle-même son entourage: les commerces bien achalandés, les bureaux des administrations publiques, etc., tous recherchent son voisinage. Une poste est rarement seule; il se forme toujours près d'elle, s'il n'existe pas déjà, un centre quelconque; inversement, la poste tend à s'établir au cœur des localités, même lorsque celui-ci a un cachet historique digne d'être conservé. Lorsqu'il s'agit

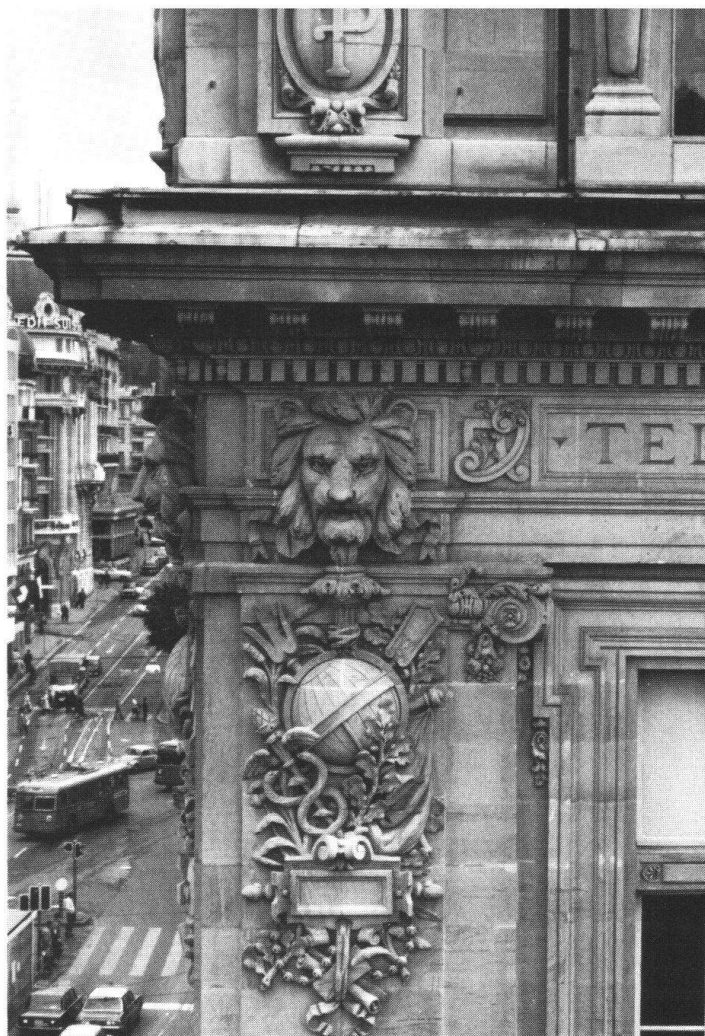
Dans la petite ville zuricoise de Regensberg, la poste occupe une superbe maison à pignon, et lui voue tous ses soins.

Emetteur TV des PTT près de Gorduno, au Tessin. Dans la mesure du possible, on cherche à intégrer les installations techniques dans le paysage.

d'une nouvelle construction, le projet implique au préalable que l'emplacement fasse l'objet d'une appréciation selon des critères relevant de l'architecture, de l'histoire et du paysage. Des détails paraissant sans importance peuvent avoir des conséquences irréparables. Des formes et des couleurs inhabituelles ou mastoc, des matériaux douteux, un formalisme outrancier dans l'architecture ou d'autres erreurs de ce genre suffisent à rompre l'équilibre naturel d'une perspective née du cours du temps. Il est en revanche aisément possible, avec des moyens bien choisis et d'un goût sûr, d'intégrer une nouvelle construction dans son environnement sans pour cela la soustraire à l'emploi auquel elle est destinée. Au contraire des bâtiments postaux proprement dits, les constructions des services de transport et des automobiles, mais surtout celles des télécommunications doivent moins, de par leur fonction, être adaptées à l'esthétique d'une localité; elles ont en revanche leur place dans le paysage. Tant qu'il s'agit de bâtiments traditionnels, ils doivent répondre aux mêmes critères que toutes les autres constructions.

...et limites

Le problème est sensiblement plus difficile à résoudre pour les installations techniques des télécom-



La poste de St-François, à Lausanne. Exemple d'un grand bâtiment qui, par son style historicisant, participe à une certaine tradition urbanistique.



munications, piquées, avec leurs hauts supports d'antennes et autres appareils, au flanc des collines ou au sommet des montagnes. Il est difficile de parler d'une adaptation au paysage au sens usuel. La tâche des PTT consiste ici à aménager avec le plus grand soin les environs immédiats des installations purement techniques, que l'on voit inévitablement de loin à la ronde. On parle beaucoup dans ce cas de «camouflage» d'une installation. Dans le domaine de la protection des sites, on entend par là les mesures efficaces destinées à adoucir, ou dans le meilleur cas à éviter, l'effet d'éléments susceptibles de choquer l'œil, tels les couleurs criardes, les corps de bâtiments difformes, les proportions gênantes, les accès routiers, etc... Un bouquet d'arbres, une lisière de forêt, les sous-bois peu serrés en plaine ou en montagne, se prêtent particulièrement à l'implantation de petites installations, car le camouflage souhaité y est donné naturellement.